

# Corrigé du DL 5

## Ex 1 Des composées d'applications

### A. Deux résultats de cours

Soit  $f: I \rightarrow J$  et  $g: J \rightarrow K$  des applications.

- Quelle information sur  $f$  et/ou  $g$  permet de justifier l'existence de  $g \circ f$  sur  $I$ ? Que signifie cette information?
- Montrer que si  $g \circ f$  est injective sur  $I$  alors  $f$  est injective sur  $I$ . On utilisera la définition de l'injectivité suivante :  $\varphi$  est injective sur  $A$  lorsque  $\forall (a, a') \in A^2, [\varphi(a) = \varphi(a') \Rightarrow a = a']$ .
- Montrer que si  $g \circ f$  est surjective de  $I$  sur  $K$  alors  $g$  est surjective de  $J$  sur  $K$ .
- Les deux informations permettant de justifier le fait que  $g \circ f$  est définie sur  $I$  sont " $f$  est à valeurs dans  $J$ " et " $g$  est définie sur  $J$ ". " $f$  est à valeurs dans  $J$ " signifie que " $\forall x \in I, f(x) \in J$ " et " $g$  est définie sur  $J$ " signifie que " $\forall t \in J, g(t)$  existe".
- Supposons  $g \circ f$  injective sur  $I$ .

Montrons qu'alors  $f$  est injective sur  $I$  en prouvant que :  $\forall (a, a') \in I^2, [f(a) = f(a') \Rightarrow a = a']$ .

Je considère donc deux éléments  $a$  et  $a'$  de  $I$  tels que  $f(a) = f(a')$ . Alors,  $f(a)$  et  $f(a')$  sont un même élément de  $J$ . Donc,  $g(f(a)) = g(f(a'))$  i.e.  $g \circ f(a) = g \circ f(a')$ . Comme  $g \circ f$  est injective et que  $a$  et  $a'$  ont la même image par  $g \circ f$ , je peux affirmer que  $a = a'$ . Ainsi, tous éléments de  $I$  ayant la même image par  $f$ , sont nécessairement égaux. Je peux ainsi conclure que  $f$  est injective.

- Supposons ici que  $g \circ f$  est surjective de  $I$  sur  $K$ . Montrons qu'alors  $g$  est surjective de  $J$  sur  $K$  en prouvant que tout élément de  $K$  admet au moins un antécédente par  $g$ .

Je considère donc un élément  $z$  de  $K$ . Comme  $g \circ f$  est surjective de  $I$  sur  $K$ ,  $z$  a au moins un antécédent  $x$  dans  $I$ .

Alors  $x \in I$  et  $g \circ f(x) = z$ . Donc  $z = g(f(x))$  et  $f(x) \in J$ . Donc  $f(x)$  est un antécédent de  $z$  par  $g$ . J'en déduis que tout élément de  $K$  admet au moins un antécédent dans  $J$  par  $g$ . Ainsi,  $g$  est surjective de  $J$  sur  $K$ .

### B. APPLICATION :

Soit  $f: I \rightarrow J, g: J \rightarrow K$  et  $h: K \rightarrow L$  des applications telles que :  $h \circ g$  bijective de  $J$  sur  $L$  et  $g \circ f$  bijective de  $I$  sur  $K$ . BUT : prouver que  $f, g$  et  $h$  sont bijectives.

- Montrer, en utilisant  $A$ , que  $g$  est bijective de  $J$  sur  $K$ . Nous en déduisons que  $g^{-1}$  existe et  $g^{-1}$  est une bijection de ..... sur .....
- Ecrire  $f$  à l'aide de  $g \circ f$  et  $g^{-1}$ . En déduire, par un résultat de cours, que  $f$  est bijective de  $I$  sur  $J$ .
- Faire de même pour  $h$ .

- $h \circ g$  est bijective de  $J$  sur  $L$  donc  $h \circ g$  est injective sur  $J$ . Alors d'après  $A$ ,  $g$  bijective sur  $J$ .

$g \circ f$  est bijective de  $J$  sur  $L$  donc  $g \circ f$  est surjective de  $J$  sur  $L$ . Alors d'après  $A$ ,  $g$  surjective sur de  $J$  sur  $K$ .

J'en déduis que  $g$  est bijective de  $J$  sur  $K$  et par suite, que  $g^{-1}$  existe et  $g^{-1}$  est une bijection de  $K$  sur  $J$ .

- Alors,  $f = id_I \circ f \stackrel{\text{câr}}{=} (g^{-1} \circ g) \circ f \stackrel{\text{câr}}{=} g^{-1} \circ (g \circ f)$ . Comme  $g \circ f$  est une bijection de  $I$  sur  $K$  et  $g^{-1}$  est une

bijection de  $K$  sur  $J$  et que la composée de bijections est une bijection, j'en déduis que  $f$  est bijective de  $I$  sur  $J$ .

- Alors,  $h = h \circ id_K = h \circ (g \circ g^{-1}) = (h \circ g) \circ g^{-1}$ . Comme  $h \circ g$  est une bijection de  $J$  sur  $L$  et  $g^{-1}$  est une bijection de  $K$  sur  $J$  et que la composée de bijections est une bijection, j'en déduis que  $h$  est bijective de  $K$  sur  $L$ .

**Ex 2.** Soit  $a \in \mathbb{C}$  et  $T_a$  l'application définie sur  $\mathbb{C} \setminus \{a + 3i\}$  et à valeurs complexes par :  $T_a(z) = \frac{(1-a)z + 2(1-i)}{z - a - 3i}$ .

- Montrer que  $T_a$  est constante si et seulement si  $a \in \{1 - 2i, -i\}$ . Déterminer le cas échéant, la valeur de cette constante. Désormais, on suppose que le complexe  $a$  est distinct de  $1 - 2i$  et de  $-i$ . Autrement dit,  $T_a$  n'est pas constante.
- Montrer que  $T_a$  réalise une bijection de  $\mathbb{C} \setminus \{a + 3i\}$  sur  $\mathbb{C} \setminus \{d\}$ , où  $d$  est un nombre complexe à préciser et décrire  $T_a^{-1}$ .
- Montrer qu'il existe un complexe  $b$  tel que :  $T_a^{-1} = T_b$ . Vous exprimerez  $b$  en fonction de  $a$ .
- On prend ici  $a = 2$ .  $U$  est l'ensemble des complexes de module 1.

Décrire géométriquement  $D = \left\{ \frac{M(z)}{z} \in T_a^{-1}(U) \right\}$  et  $K = \left\{ \frac{M(z)}{z} \in T_a^{-1}(i\mathbb{R}) \right\}$

- On prend ici  $a = i$ . Décrire géométriquement  $L = \{M(z)/z \in T_a(\mathbb{R})\}$ .

$$1. T_a \text{ est constante} \Rightarrow T_a(0) = T_a(3i) \Rightarrow \frac{2(1-i)}{-a-3i} = \frac{(1-a)3i+2(1-i)}{3i-a-3i} \Rightarrow (2-2i)(-a) = (-a-3i)(-3ia+2+i)$$

$$\Rightarrow 3ia^2 - (9+3i)a + 3 - 6i = 0 \Rightarrow ia^2 - (3+i)a + 1 - 2i = 0 \qquad \qquad \qquad a = a_1 \text{ ou } a = a_2.$$

$$\Delta = 2i = (1+i)^2$$

$$a_1 = \frac{3+i-(1+i)}{2i} = \frac{2}{2i} = -i$$

$$a_2 = \frac{3+i+(1+i)}{2i} = \frac{2+i}{i} = (-i)(2+i) = 1-2i$$

Réciproquement,

si  $a = a_1$  alors  $\forall z, T_{a_1}(z) = \frac{(1+i)z + 2(1-i)}{z+i-3i} = \frac{(1+i)\left[z + \frac{2(1-i)}{1+i}\right]}{z+i-3i} \stackrel{\text{câr}}{=} (1+i) \frac{z-2i}{z-2i} = (1+i)$ . Donc  $T_{a_1}$  est constante.

Si  $a = a_2$  alors  $\forall z, T_{a_2}(z) = \frac{(2i)z + 2(1-i)}{z-1-i} = \frac{(2i)\left[z + \frac{(1-i)}{i}\right]}{z-1-i} \stackrel{\text{câr}}{=} (2i) \frac{z-1-i}{z-1-i} = 2i$ . Donc  $T_{a_2}$  est constante.

J'en conclus que  $T_a$  est constante si et seulement si  $a \in \{1 - 2i, -i\}$ .

2. Désormais  $a \notin \{1 - 2i, -i\}$  et  $T_a n'$  est pas constante.

Soit  $\omega \in \mathbb{C}$ . Cherchons tous les antécédents de  $\omega$  par  $T_a$  en résolvant l'équation  $T_a(z) = \omega$  d'inconnue  $z$  complexe.

Soit  $z \in \mathbb{C} \setminus \{a + 3i\}$ .

$$z \text{ est un antécédent de } \omega \text{ par } T_a \Leftrightarrow T_a(z) = \omega \Leftrightarrow \frac{(1-a)z + 2(1-i)}{z - a - 3i} = \omega \Leftrightarrow (1-a)z + 2(1-i) = \omega(z - a - 3i)$$

$$\Leftrightarrow (1-a)z - \omega z = -2(1-i) - \omega(a + 3i) \Leftrightarrow [1 - a - \omega]z = -2(1-i) - \omega(a + 3i)$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} z = \frac{-2(1-i) - \omega(a + 3i)}{[1 - a - \omega]} \text{ si } \omega \neq 1 - a \\ 0 = -2(1-i) - (1-a)(a + 3i) \text{ si } \omega = 1 - a \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} z = \frac{-2(1-i) - \omega(a + 3i)}{1 - a - \omega} \text{ si } \omega \neq 1 - a \\ a^2 + (3i - 1)a - 2 - i = 0 \text{ si } \omega = 1 - a \end{cases}$$

*en multipliant la 2ème ligne par i*

$$\Leftrightarrow \begin{cases} z = \frac{-2(1-i) - \omega(a + 3i)}{1 - a - \omega} \text{ si } \omega \neq 1 - a \\ ia^2 + (-i - 3)a - 2i + 1 = 0 \text{ si } \omega = 1 - a \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} z = \frac{-2(1-i) - \omega(a + 3i)}{1 - a - \omega} \text{ si } \omega \neq 1 - a \\ a = a_1 \text{ ou } a = a_2 \text{ si } \omega = 1 - a \end{cases}$$

*impossible*

$$\Leftrightarrow \begin{cases} z = \frac{-2(1-i) - \omega(a + 3i)}{1 - a - \omega} \text{ si } \omega \neq 1 - a \\ \text{impossible si } \omega = 1 - a \end{cases}$$

Donc tout complexe  $\omega \neq 1 - a$  admet un et un seul antécédent  $\frac{-2(1-i) - \omega(a + 3i)}{1 - a - \omega}$  par  $T_a$ . Mais  $\omega = 1 - a$  n'a pas d'antécédent par  $T_a$ . J'en conclus que  $T_a$  est bijective de  $\mathbb{C} \setminus \{a + 3i\}$  sur  $\mathbb{C} \setminus \{1 - a\}$ . Et  $\forall \omega \in \mathbb{C} \setminus \{1 - a\}, T_a^{-1}(\omega) = \frac{-2(1-i) - \omega(a + 3i)}{1 - a - \omega}$ .

3.  $b + 3i = 1 - a \Leftrightarrow b = 1 - 3i - a$ . Posons  $b = 1 - 3i - a$ .

Alors,  $a = 1 - 3i - b$  et  $\forall \omega \in \mathbb{C} \setminus \{b + 3i\}, \omega \in \mathbb{C} \setminus \{1 - a\}$  et

$$T_a^{-1}(\omega) = \frac{-2(1-i) - \omega(a + 3i)}{1 - a - \omega} = \frac{-2(1-i) - \omega(1 - 3i - b + 3i)}{b + 3i - \omega} = \frac{-2(1-i) - \omega(1 - b)}{b + 3i - \omega} = \frac{\omega(1 - b) + 2(1 - i)}{\omega - (b + 3i)} = T_b(\omega). \text{ Ainsi, } T_a^{-1} = T_b.$$

4.  $D = \{M(z)/z \in T_a^{-1}\langle U \rangle\} = \{M(z)/T_a(z) \in U\} = \{M(z)/|T_a(z)| = 1\}$ .

$$\text{Or, } |T_a(z)| = 1 \Leftrightarrow \left| \frac{-z + 2(1-i)}{z - 2 - 3i} \right| = 1 \Leftrightarrow \frac{|-z + 2(1-i)|}{|z - 2 - 3i|} = 1 \Leftrightarrow \frac{|z - 2(1-i)|}{|z - (2 + 3i)|} = 1 \Leftrightarrow \frac{MA}{MB} = 1 \Leftrightarrow MA = MB \Leftrightarrow M \in \text{med}[A, B]. \text{ Donc, } D =$$

*Aff(A)=2(1-i)*  
*Aff(B)=2+3i*

$\text{med}[A, B]$

$$K = \{M(z)/z \in T_a^{-1}\langle i\mathbb{R} \rangle\} = \{M(z)/T_a(z) \in i\mathbb{R}\}.$$

$$\text{Or, } T_a(z) \in i\mathbb{R} \Leftrightarrow \frac{-z + 2(1-i)}{z - 2 - 3i} \in \mathbb{R} \Leftrightarrow -z + 2(1-i) = 0 \text{ ou } \arg\left(\frac{-z + 2(1-i)}{z - 2 - 3i}\right) \equiv \frac{\pi}{2} [\pi] \Leftrightarrow M = A \text{ ou } (\overline{MA}, \overline{BM}) \equiv \frac{\pi}{2} [\pi]$$

$$\Leftrightarrow M = A \text{ ou } M \in C. \text{ Donc, } K = C \cup \{A\}.$$

*en notant*

$C$  le cercle de diamètre  $[A, B]$

$$L = \{M(z)/z \in T_a(\mathbb{R})\} = \{M(z)/z \in T_a(\mathbb{R})\} \stackrel{\text{car } T_a \text{ est bijective}}{=} \{M(z)/T_a^{-1}(z) \in \mathbb{R}\} = \{M(z)/T_a^{-1}(z) \in \mathbb{R}\} \stackrel{b=1-3i-a}{=} \{M(z)/T_b(z) \in \mathbb{R}\}.$$

$$\text{Or, } T_b(z) \in \mathbb{R} \Leftrightarrow \frac{(2+3i)z + 2(1-i)}{z + 1} \in \mathbb{R} \Leftrightarrow \frac{(2+3i)z + 2(1-i)}{z + 1} = \overline{\frac{(2+3i)z + 2(1-i)}{z + 1}} \Leftrightarrow \frac{(2+3i)z + 2(1-i)}{z + 1} = \frac{(2-3i)\bar{z} + 2(1+i)}{\bar{z} + 1}$$

$$\Leftrightarrow [(2 + 3i)z + 2(1 - i)][\bar{z} + 1] = [(2 - 3i)\bar{z} + 2(1 + i)][z + 1]$$

$$T_b(z) \in \mathbb{R} \Leftrightarrow 6iz\bar{z} + iz + i\bar{z} - 4i = 0 \Leftrightarrow 6|z|^2 + 2\text{Re}(z) - 4 = 0 \Leftrightarrow 3x^2 + 3y^2 + x - 2 = 0 \Leftrightarrow 3\left(x^2 + \frac{1}{3}x\right) + 3y^2 - 2 = 0$$

*en posant z=x+iy*

$$T_b(z) \in \mathbb{R} \Leftrightarrow 3\left(x + \frac{1}{6}\right)^2 - \frac{1}{12} + 3y^2 - 2 = 0 \Leftrightarrow \left(x + \frac{1}{6}\right)^2 + y^2 = \frac{25}{36} \Leftrightarrow \Omega M^2 = \frac{25}{36} \Leftrightarrow \Omega M = \frac{5}{6} \Leftrightarrow M \in C\left(\Omega, \frac{5}{6}\right).$$

$$\text{Ainsi, } L = C\left(\Omega, \frac{5}{6}\right).$$

### Ex 3 Des fonctions de $\mathbb{R}$ dans $\mathbb{R}$ .

1. Soit  $f: [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$  telle que  $f(x) = x - 2\sqrt{x} + 1$ . Montrer que  $\forall x \in [0, 1], f \circ f(x) = x$ . Qu'en déduit-on sur  $f$  ?

2. Soit  $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  telle que:  $f(x) = \frac{2x}{1+x^2}$ .

4. Montrer que  $f$  n'est pas injective. On utilisera encore la définition :  $\varphi$  est injective sur  $A$  lorsque  $\forall (a, a') \in A^2, [\varphi(a) = \varphi(a') \Rightarrow a = a']$ .

1) Montrer, sans étudier les variations de  $f$ , que  $f(\mathbb{R}) = [-1, 1]$ .  $f$  est-elle surjective de  $\mathbb{R}$  sur  $\mathbb{R}$  ?

2) Montrer que  $f$  induit une bijection  $f_1$  de  $[-1, 1]$  sur  $[-1, 1]$  et déterminer une expression de  $f_1^{-1}$ .

1. Soit  $x \in [0, 1], f(x) = x - 2\sqrt{x} + 1 = (\sqrt{x} - 1)^2 \in [0, 1]$  donc  $f(f(x))$  existe et

$$f(f(x)) = (\sqrt{x} - 1)^2 - 2\sqrt{(\sqrt{x} - 1)^2} + 1 = (\sqrt{x} - 1)^2 - 2|\sqrt{x} - 1| + 1 \stackrel{\text{car } 1 - \sqrt{x} \geq 0}{=} x - 2\sqrt{x} + 1 - 2(1 - \sqrt{x}) + 1 = x.$$

Ainsi,  $\forall x \in [0, 1], f \circ f(x) = x$ . Il existe donc une application  $g (= f)$  de  $[0, 1]$  sur  $[0, 1]$  telle que :  $f \circ g = \text{id}_{[0, 1]}$  et  $g \circ f = \text{id}_{[0, 1]}$ . J'en conclus que  $f$  est bijective de  $[0, 1]$  sur  $[0, 1]$  et  $f^{-1} = g = f$ .

3. Soit  $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  telle que:  $f(x) = \frac{2x}{1+x^2}$ .  $Df = \mathbb{R}$ .

5. Montrer que  $f$  n'est pas injective i.e.  $\exists (a, a') \in \mathbb{R}^2 / [f(a) = f(a') \text{ et } a \neq a']$ . Soit  $(a, a') \in \mathbb{R}^2$ .

$$f(a) = f(a') \Leftrightarrow \frac{2a}{1+a^2} = \frac{2a'}{1+a'^2} \Leftrightarrow \frac{a}{1+a^2} = \frac{a'}{1+a'^2} \Leftrightarrow a + aa'^2 = a' + a'a^2 \Leftrightarrow a - a' + aa'(a' - a) = 0$$

$$\Leftrightarrow (a - a')[1 - aa'] = 0 \Leftrightarrow a = a' \text{ ou } a' = \frac{1}{a}$$

Ainsi, pour tout réel  $a$  non nul,  $f(a) = f\left(\frac{1}{a}\right)$ . En particulier  $f(2) = f\left(\frac{1}{2}\right)$  et  $2 \neq \frac{1}{2}$ . Donc  $f$  n'est pas injective sur  $\mathbb{R}$ .

2)  $f$  est continue sur l'intervalle  $\mathbb{R}$  donc le TVI assure que  $f(\mathbb{R})$  est un intervalle. Montrons que  $1 = \max f(\mathbb{R})$  et  $-1 = \min f(\mathbb{R})$ .  
Tout d'abord,  $f$  est impaire donc s'ils existent  $\min f(\mathbb{R}) = -\max f(\mathbb{R})$ .

$\forall x \in \mathbb{R}, 1 - f(x) = 1 - \frac{2x}{1+x^2} = \frac{1+x^2-2x}{1+x^2} = \frac{(1-x)^2}{1+x^2} \geq 0$  et  $1 - f(1) = 0$ . Donc 1 majore  $f(\mathbb{R})$  et  $1 = f(1) \in f(\mathbb{R})$ . J'en conclus que  $1 = \max f(\mathbb{R})$ . Alors  $-1 = \min f(\mathbb{R})$  et  $f(\mathbb{R}) = [-1; 1]$ . Donc tout réel  $n'$  appartenant pas à  $[-1; 1]$ ,  $n'$  a pas d'antécédent par  $f$  qui n'est donc pas surjective de  $\mathbb{R}$  sur  $\mathbb{R}$ .

3)  $f$  est continue et dérivable sur  $\mathbb{R}$  car son expression n'est constituée que de fonctions dérivables sur leur propre domaine de définition. Et  $\forall x \in \mathbb{R}, f'(x) = \frac{2(1+x^2)-4x^2}{(1+x^2)^2} = \frac{2(1-x^2)}{(1+x^2)^2} = \frac{2(1-x)(1+x)}{(1+x^2)^2}$ . Ainsi,  $\forall x \in [-1; 1], f'(x) \geq 0$  et  $f'$  ne s'annule qu'aux points isolés 1 et  $-1$ .  $f$  est donc strictement croissante sur  $[-1; 1]$ . Comme  $f$  est continue sur ce même intervalle, le TBCSM assure

que  $f([-1; 1]) = \left[ \lim_{-1} f; \lim_1 f \right] = [-1; 1]$  et  $f$  induit une bijection  $f_1$  de  $[-1; 1]$  sur  $[-1; 1]$  telle que  $f_1 : \begin{matrix} [-1; 1] \rightarrow [-1; 1] \\ x \mapsto \frac{2x}{1+x^2} \end{matrix}$  et

$f_1^{-1}$  est continue et strictement croissante sur  $[-1; 1]$ , bijective de  $[-1; 1]$  sur  $[-1; 1]$ . Comme  $f_1$  est impaire sur  $[-1; 1]$ ,  $f_1^{-1}$  l'est aussi. Cherchons l'expression de  $f_1^{-1}$ : fixons  $y \in [-1; 1]$  et considérons  $x$  l'unique antécédent de  $y$  par  $f_1$ .

Alors  $x \in [-1; 1]$  et  $\frac{2x}{1+x^2} = y$ .

Si  $y = 0$  alors  $x = 0$ , si  $y = 1$  alors  $x = 1$  et si  $y = -1$  alors  $x = -1$ .

Si  $y \notin \{0, 1, -1\}$  alors  $yx^2 - 2x + y = 0$  et en posant  $\Delta = 4 - 4y^2 = (2\sqrt{1-y^2})^2$ , nous obtenons  $x = \frac{2 \pm 2\sqrt{1-y^2}}{2y} = \frac{1 \pm \sqrt{1-y^2}}{y}$ .

Or,  $-1 \leq \frac{1 + \sqrt{1-y^2}}{y} \leq 1 \Leftrightarrow \begin{cases} -y \leq 1 + \sqrt{1-y^2} \leq y \text{ si } y \geq 0 \\ y \leq 1 + \sqrt{1-y^2} \leq -y \text{ si } y < 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} -1 - y \leq \sqrt{1-y^2} \leq y - 1 < 0 \text{ si } y \geq 0 \\ y - 1 \leq \sqrt{1-y^2} \leq -y - 1 < 0 \text{ si } y < 0 \end{cases} \Leftrightarrow \text{impossible.}$

Donc, nécessairement,  $x = \frac{1 - \sqrt{1-y^2}}{y}$ . Et ainsi,  $f_1^{-1}(y) = \frac{1 - \sqrt{1-y^2}}{y}$ .

Vérification :  $f\left(\frac{1 - \sqrt{1-y^2}}{y}\right) = \frac{2 \frac{1 - \sqrt{1-y^2}}{y}}{1 + \left(\frac{1 - \sqrt{1-y^2}}{y}\right)^2} = \frac{2}{y} \frac{1 - \sqrt{1-y^2}}{y^2 + 1 + 1 - y^2 - 2\sqrt{1-y^2}} = \frac{2y^2}{y} \frac{1 - \sqrt{1-y^2}}{2 - 2\sqrt{1-y^2}} = y \text{ OK !!!}$